

BSV n°01 – 24 avril 2019

A RETENIR CETTE SEMAINE

TABAC	2
1 STADE DE LA CULTURE	2
2 FONTE DES SEMIS	2
a. Observation	
b. Analyse de risque	
3 OLPIDIUM	2
a. Observation	
b. Analyse de risque	
4 BOTRYTIS	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
5 LIMACES ET ESCARGOTS	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
6 NOCTUELLES	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
7 DEFORMATIONS ET DECOLORATIONS PHYSIOLOGIQUES	4
a. Observation	
b. Analyse de risque	

📍 Le réseau Tabac compte **4 parcelles** observées cette semaine



1 Stade de la culture

Les premiers faucillages (tontes) ont commencé dans les pépinières. Le stade des plants est entre 4 feuilles vraies et 8 feuilles vraies sur tout le territoire (Grand Est – Hauts de France – Centre). Après une période plutôt froide en début de mois, les 10 derniers jours étaient chauds et donc favorables au développement dans les serres.

2 Fonte des semis

a. Observation

La levée du tabac a été très satisfaisante avec près de 90% de plants présents. Cependant on a observé une baisse de plants viables par plateau au début du mois d'avril. Deux phénomènes météorologiques se sont succédés et expliquent cela.

Le premier est la vague de froid entre le 10 et le 15 avril. Les plants les plus fragiles n'ont pas supporté la baisse des températures. Le second, qui a eu plus de conséquences, est la hausse des températures la semaine suivante. Celle-ci a favorisé l'évaporation de l'eau contenue dans les bacs de semis flottants. L'humidité de l'air, surtout dans les serres qui ne sont pas assez aérées, a alors aidé le développement du pythium qui entraîne la fonte des semis (disparition de plants).

b. Analyse de risque

Le tabac a atteint le stade où il est beaucoup moins sensible à la fonte des semis. Le **risque est donc désormais faible voire nul**. Une bonne aération des serres permet de baisser drastiquement le développement de la maladie en réduisant l'hygrométrie des serres.

3 Olpidium

a. Observation

Les premières attaques d'olpidium ont déjà été observées. Les racines brunissent et deviennent visqueuses. 162 hectares sont touchés par la maladie dont 67 avec plus de 20% des pieds atteints par la maladie.

L'*Olpidium brassicae* est un champignon parasite obligatoire aquatique. C'est entre 10°C et 16°C qu'il se développe le plus aisément.

La croissance des plants touchés est ralentie tant que de nouvelles racines saines ne sont pas apparues.



Pourriture brune des racines ou olpidium

Les racines brunissent et deviennent visqueuses. On verra de nouvelles racines

b. Analyse de risque

L'hydroponie (semis flottants), le manque de renouvellement de l'eau (eau croupie, manque d'oxygénation) et la présence de nitrite dans l'eau sont favorables à la maladie. C'est pourquoi le **risque est moyen**.

Des mesures prophylactiques existent tout de même pour le limiter. L'oxygénation de l'eau des bacs (par brassage ou ajout d'eau) et son réchauffement sont favorables à la transformation des nitrites en azote assimilable. La plante sera alors mieux alimentée et plus résistante à la maladie.

4 Botrytis

a. Observation

De la pourriture grise a été détectée dans le Bas-Rhin. Les dégâts sont pour le moment très faibles puisque seuls quelques plants sont individuellement touchés. Les dégâts sont donc actuellement minimes mais l'évolution de la maladie est à surveiller.

b. Analyse de risque

L'hygrométrie importante dans les serres est le facteur premier du développement du champignon. Tant qu'elle est maîtrisée, le **risque est moyen** puisque les plants ne renferment pas encore l'air sous le feuillage tant qu'ils ne montent pas. Aérer quotidiennement les serres avant que la condensation soit importante est primordial pour éviter la maladie.

Une fois les faucillages commencés, il faut également maintenir un niveau d'eau haut dans les bacs et ramasser les résidus de tonte si possible.

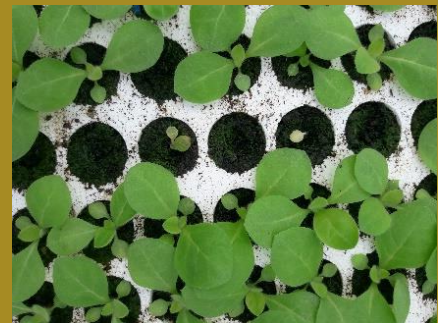
5 Limaces et escargots

a. Observation

Les dégâts de gastéropodes ont été observés sur 186 ha notamment lorsque le voile P17 a été retiré. Les plants attaqués ont disparu. Ce sont des zones qui sont attaqués et on devine régulièrement le parcours du ravageur.

b. Analyse de risque

Le **risque est maintenant faible**. Le tabac est en effet moins sensible à ce stade avancé. L'entretien (tonte ou binage) des bordures de serres (intérieur et extérieur) est efficace pour empêcher les limaces d'entrer dans les serres.



Dégâts de limaces

Une ligne de plant a disparu. Dans certaine alvéoles, une ne reste qu'un cotylédon.

6 Noctuelles

a. Observation

Phénomène assez rare pour être décrit dans le bulletin, des larves de noctuelle ont occasionné des dégâts dans deux serres. Alors qu'à priori on pensait voir des dégâts de limace, ce sont des noctuelles qui ont été observées en train de grignoter les pousses de tabac.

b. Analyse de risque

Comme pour les limaces le risque est maintenant faible.

7 Déformations et décolorations physiologiques

a. Observation



Tabac faisant la cuillère

On observe des serres ou des parties de serre où le tabac jaunit. Cet éclaircissement est sûrement dû à la période froide de la mi-avril bien qu'on constate également des différences de couleur entre les variétés.

Quand les feuilles prennent une forme de cuillère, c'est que le coup de froid ou les courants d'air étaient plus marqués.

La cause de ces symptômes étant physiologique, aucune intervention phytosanitaire n'est utile.

b. Analyse de risque

A des stades précoces, le froid est rarement fatal pour le tabac. De plus, les prévisions météo des prochains temps annoncent un risque de gel quasi inexistant. Le **risque est donc très faible**.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST
SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LE CT2F

Rédaction : CT2F

Crédits photos : CT2F

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est
Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.